Préparatifs pour le retour du Seigneur en gloire

33

(33–1) Introduction

Quand Dieu donne une tâche, les fidèles agissent promptement et avec diligence pour accomplir l'œuvre qui leur est confiée. Bien qu'elle soit parfois simple pour commencer, elle n'est pas toujours facile ou agréable à finir. Le temps passe, et remettre à plus tard, c'est perdre son temps.

Ainsi en fut-il du Juda d'autrefois. Quand Cyrus, roi de Perse, donna aux Juifs la permission de revenir de l'exil de Babylone, il accorda aussi la reconstruction des murailles de la ville et du temple sacré de Jérusalem. Les Juifs revenus d'exil se mirent immédiatement à l'œuvre. Mais un bon début n'est pas nécessairement une bonne fin. Les travaux du temple traînèrent jusqu'à ce que le Seigneur envoie Aggée et Zacharie encourager le peuple. Avec leur encouragement, le peuple se mit sérieusement à finir le temple. Bien que loin d'être aussi splendide que le temple de Salomon, le second temple devint un symbole de dévouement et d'obéissance pour ceux qui firent des sacrifices pour le construire pour le Seigneur.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Zacharie.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR ZACHARIE

(33–2) Zacharie 1:1. Qui était Zacharie?

Zacharie était fils de Bérékia, qui était «fils d'Iddo» (v. 1). Iddo était un des «sacrificateurs lévites» qui accompagnèrent Zorobabel, fils de Chealtiel, lors du retour de l'exil à Babylone (voir Néhémie 12:1, 4, 7).

Certains spécialistes de la Bible confondent Zacharie avec le Zacharie mentionné dans le Nouveau Testament (voir Matthieu 23:35; Luc 11:51). Le prophète Joseph Smith a enseigné qu'il s'agissait de deux personnes différentes (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 210).

(33–3) Zacharie 1:2–6. La parole du Seigneur s'accomplit-elle toujours?

Zacharie dit au peuple qui était sorti de l'exil de Babylone qu'il était témoin de l'accomplissement de la parole que Dieu avait donnée à ses ancêtres par les prophètes (voir Marc 13:31; Luc 21:33). C. F. Keil et F. Delitzsch font dire à Zacharie: «Vos pères sont en effet morts depuis longtemps, et même les prophètes ne vivent ni ne peuvent vivre à jamais; mais malgré cela, les paroles des anciens prophètes se sont accomplies dans le cas des pères. Les paroles et les décrets de Dieu prononcés par les prophètes sont parvenus au Père, de sorte qu'ils ont été obligés de confesser que Dieu leur avait vraiment fait ce dont il les avait menacés, c'est-à-dire qu'il a fait exécuter le châtiment dont il les avait menacés» (*Commentary on the Old Testament*, 10:2:226).

Zacharie supplia le peuple de ne pas résister aux paroles des prophètes comme ses ancêtres l'avaient fait.

(33–4) Zacharie 1:8–17. Première vision de Zacharie

C'est la première des sept visions données à Zacharie. «Ce qui a provoqué les visions est l'impatience grandissante des exilés après leur retour. Ils ne pouvaient voir aucun signe de la présence de Dieu, ni de son intérêt pour les travaux qu'ils faisaient et pour les difficultés qu'ils rencontraient. Aggée les avait assurés que ‹dans peu de temps› Dieu ‹[ébranlerait] toutes les nations› et remplirait sa maison de gloire (Aggée 2:6, 7). Mais le temps passait et il n'y avait aucun signe de cela. Le peuple commençait à perdre sa foi en Dieu. Les visions de Zacharie se produisaient donc au moment d'une crise extrêmement importante. Pour ses compatriotes, elles constituaient un panorama lumineux d'espérance, révélant la merveilleuse providence de Dieu et son amour pour son peuple.

La première vision l'assure que Dieu connaît tous les détails de sa situation. Ses messagers sont toujours en alerte, apportant à leur Roi des nouvelles de toutes les parties de la terre» (J. R. Dummelow, éditeur, *A Commentary on the Holy Bible*, p. 601).

(33–5) Zacharie 1:8. Quelle est la signification ou le symbolisme des chevaux de différentes couleurs?

«L'*homme monté sur un cheval roux* est probablement l'ange du Seigneur (cf. v. 11; voir aussi Introduction à l'Exode, p. 116). Dans cette scène, qui se passe au fond de la vallée, il est le protecteur du peuple de Dieu. Les aspects de la Providence divine sont représentés par les couleurs des éclaireurs célestes. Le *roux* représente la bataille et l'effusion de sang (cf. Apocalypse 6:4), le *blanc* représente la victoire et la paix (Apocalypse 6:2), le *fauve*, ce sont les séquelles de la confusion dans la période trouble succédant à la fin des hostilités (cf. Apocalypse 6:5–8)» (D. Guthrie et J. A. Motyer, éditeur, *The New Bible Commentary: Revised*, p. 789).

(33–6) Zacharie 1:9–11) Mission des cavaliers

«Les cavaliers envoyés par Dieu reviennent maintenant et font rapport que la terre n'est en aucune façon ébranlée ni en mouvement mais que le monde entier est tranquille et en repos. Nous ne devons en effet pas déduire de ce récit que les cavaliers furent tous

envoyés dans le but simple et exclusif d'obtenir des informations concernant l'état de la terre et de les communiquer au Seigneur. Car il aurait été tout à fait superflu et sans signification d'envoyer une troupe entière, sur des chevaux de différentes couleurs, rien que dans ce but. Leur mission était plutôt de prendre une part active à l'agitation des nations, si celle-ci existait, et de l'amener au but désigné par Dieu, et ce de la manière indiquée par la couleur de leurs chevaux, c'est-à-dire selon [Apocalypse 6], ceux qui étaient sur les chevaux roux par la guerre et l'effusion de sang, ceux qui étaient sur les chevaux fauves par la famine, la peste et d'autres fléaux, et finalement ceux qui étaient sur les chevaux blancs par la victoire et la conquête du monde» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2–234).

(33–7) Zacharie 1:12–17. Rétablissement de Jérusalem

Jérusalem resta en ruines pendant soixante-dix ans après la terrible destruction par les Babyloniens du temps du roi Sédécias, roi de Juda. Zacharie prophétisait maintenant une époque où le pays de Juda prospérerait de nouveau. Des villes couvriraient le pays, et Jérusalem serait reconstruite et ornée d'un temple. Le Seigneur accepterait encore son peuple et posséderait Jérusalem. Nous avons ici de nouveau une prophétie dualiste. Jérusalem fut reconstruite sous Zorobabel, Esdras et Néhémie et redevint la capitale de la nation juive. Mais en 70 apr. J.-C., Rome détruisit Jérusalem et les Juifs en tant que nation. Ce ne fut qu'en 1948, quand Israël redevint une nation indépendante, que Jérusalem redevint le siège du gouvernement juif. Le 13 décembre 1949, le gouvernement d'Israël annonçait que «Jérusalem était et resterait la capitale éternelle d'Israël» (*Encyclopedia Judaica*, 9:1486).

(33–8) Zacharie 1:16. «Le cordeau sera étendu sur Jérusalem»

C'était une manière de dire que la ville serait mesurée et construite en conséquence (voir Jérémie 31:38–40).

(33–9) Zacharie 2:1–2. Que sont les cornes?

«La corne est un symbole de puissance [comparez Amos 6:13]. Les cornes symbolisent par conséquent les puissances du monde qui se dressent avec hostilité contre Juda et lui font du mal. . . Les quatre cornes que l'on voit simultanément [peuvent] représenter des nations qui se succèdent. Cela apparaît encore plus clairement dans les visions [de Daniel 2 et 7], dans lesquelles non seulement la statue colossale vue en rêve par Neboukadnetsar [Daniel 2, mais aussi les quatre bêtes que Daniel vit monter simultanément de la mer, symbolisent les quatre empires qui se succédèrent. C'est à ces quatre empires que les quatre cornes de notre vision font allusion. . . Zacharie les voit dans tout le déploiement de leur puissance, dans laquelle ils ont opprimé et écrasé le peuple de Dieu. . . et pour laquelle ils seront eux-mêmes détruits» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:238–39).

On ne sait pas exactement quels sont les quatre empires dont il est question dans cette prophétie. Si la prophétie parlait des empires du passé qui avaient participé à la dispersion, il s'agirait de l'Assyrie, de la Babylonie, de la Perse et de la Médie. Mais si Zacharie avait les yeux également tourné vers l'avenir, comme Daniel, les quatre empires seraient l'Assyrie, la Babylonie, la Grèce et Rome. La Perse et la Médie seraient omises, puisqu'elles étaient responsables du retour des exilés.

(33–10) Zacharie 2:3–4. Quelle est la raison d'être des forgerons?

Le Seigneur dit à Zacharie que les constructeurs étaient venus pour «troubler» et «abattre» les quatre cornes. Comme le notent Keil et Delitzsch, «la vision ne montre pas quelles puissances Dieu utilisera à cette fin. Ce que le texte veut simplement faire, c'est montrer au peuple de Dieu que toutes les puissances hostiles qui se sont élevées contre lui, ou s'élèveront contre lui, seront jugées et détruites par le Seigneur» (*Commentary*, 10:2241).

(33–11) Zacharie 2:5–9. Pourquoi Jérusalem ne devait-elle pas être mesurée?

«Jérusalem ressemblera un jour à un pays ouvert couvert de villes et de villages sans murailles; elle ne sera plus une ville entourée de murailles; elle sera donc extraordinairement agrandie à cause de la foule des hommes et du bétail qu'elle aura en bénédiction [comparez Esaïe 49:19–20; Ezéchiel 38:11]. De plus. . . à ce moment-là Jérusalem n'aura pas de murailles de protection pour l'entourer, parce qu'elle bénéficiera d'une protection supérieure. Jéhovah sera pour elle une muraille de feu tout autour, c'est-à-dire une défense de feu qui consumera quiconque s'aventure à l'attaquer [comparez Esaïe 4:5; Deutéronome 4:24]. Jéhovah sera aussi la gloire au milieu de Jérusalem, c'est-à-dire, remplira la ville de sa gloire [comparez Esaïe 60:19]» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:245

Ce n'est qu'à l'époque moderne que la ville de Jérusalem s'est étendue au-delà de ses murailles.

Aujourd'hui, Jérusalem s'étend au-delà de ses murs

(33–12) Zacharie 2:12. Que signifie l'expression «la prunelle de son œil»?

«La prunelle de l'œil est une figure utilisée pour désigner le bien le plus précieux que l'on ait et, dans

ce sens, est appliqué dès Deutéronome 32:10 à la nation d'Israël» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:248).

(33–13) Zacharie 3. Qui était le souverain sacrificateur Josué?

La plupart des savants s'accordent pour dire que le Josué dont il est question ici était le souverain sacrificateur de l'époque. Mais, suivant le procédé typiquement juif, il y a un dualisme dans ce chapitre. Josué (hébreu *Yechoua*, grec *Hi-aï-sous*, français *Jésus* était un symbole du souverain sacrificateur Jésus-Christ (Hébreux 4:14). Le chapitre est par conséquent clairement de nature messianique.

«Passant des promesses d'un avenir glorieux pour la ville et le peuple de Dieu, Zacharie se tourne vers le moyen d'y parvenir. Dieu suscitera un Médiateur sacerdotal parfait, dont Josué et ses collègues dans le sacerdoce sont le symbole» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 790).

(33–14) Zacharie 3:2 En quoi Israël est-il «un tison arraché du feu»?

«C'est peut-être là une expression proverbiale. Israël, en tant que nation, avait été sauvé de la fournaise de Babylone (cf. Amos 4:11) pour devenir une torche destinée à éclairer les nations» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 791).

(33–15) Zacharie 3:3–5. Quel est le symbolisme des «vêtements sales»?

«Josué rencontre l'opposition de Satan [voir Zacharie 3:1]. . . non parce qu'il aurait commis des offenses personnelles, que ce soit dans sa vie privée ou domestique, mais dans ses fonctions officielles de souverain sacrificateur, et pour des péchés qui étaient liés à sa fonction, ou pour des offenses qui impliquent la nation [Lévitique 4:3]; quoique pas en tant que porteur des péchés du peuple devant le Seigneur, mais comme chargé de ses péchés et de ceux de son peuple. Les vêtements sales qu'il porte l'indiquent [Zacharie 3:3]» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:251).

Le vêtement sale représente le péché. Le changement de vêtements symbolise l'abandon des vieux et le fait de revêtir les nouveaux, qui seraient les vêtements de justice.

(33–16) Zacharie 3:8–10. Qui est le germe?

Voir Notes et commentaire sur Esaïe 11:1. Il s'agit clairement d'une allusion messianique.

(33:17) Zacharie 4:2. Que représente le chandelier?

Le chandelier représente Juda revenu de l'exil à Babylone (voir Dummelow, *Commentary*, p. 603).

(33–18) Zacharie 4:3, 11–14. Qui sont les deux oliviers?

Les deux oliviers représentent Josué et Zorobabel (voir Bruce R. McConkie, *Doctrinal New Testament Commentary*, 3:510).

Josué et Zorobabel peuvent être considérés comme

Deux oliviers

des symboles messianiques «qui, hommes remplis de l'Esprit, confèrent des bénédictions de la part de Dieu à l'Eglise et à l'Etat et sont un symbole du Messie, prêtre et roi» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 791). Jean utilise la même image dans Apocalypse 11:4, de sorte qu'il se peut bien qu'elle ait un sens dualiste.

(33–19) Zacharie 4:7. Quelle est la signification de la montagne devant Zorobabel?

La montagne représente les obstacles qui se trouvaient devant Zorobabel tandis qu'il essayait d'achever le temple. La montagne devint cependant une plaine, c'est-à-dire que les obstacles furent enlevés, et Zorobabel fut à même de terminer les travaux du temple (voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:270–72).

(33–20) Zacharie 4:10. «Les yeux de l'Eternel»

Le prophète Joseph Smith remplace le mot «yeux» par «serviteurs» dans sa révision de cette Ecriture (comparez avec Apocalypse 4:8; D&A 77:4).

(33–21) Zacharie 5:1–4. Que signifie le «rouleau [qui] volait»?

Le rouleau était un livre que Zacharie vit voler dans les airs. «Le rouleau volant semble représenter les dispositions principales de la loi, tant morale que religieuse, et symbolise le principe divin de la sainteté. Le fait qu'il vole dans les cieux montre de quel côté le

jugement vient et aussi la vitesse de son exécution. Deux péchés particuliers sont condamnés: un de chaque côté du rouleau, selon la force de l'hébreu. La malédiction tombe sur tous les voleurs et tous les parjures, le vol et le mensonge étant les péchés typiques d'une communauté pauvre (cf. 7:9, 10; 8:17). Le châtiment est si pénétrant et si permanent qu'il entre et consume la structure même de la maison du malfaiteur, comme si le bâtiment était souillé par la lèpre (cf. Lv 14:45)» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 792).

(33–22) Zacharie 5:6–11. La septième vision

Pour comprendre cette vision, il est nécessaire de comprendre plusieurs symboles.
Boisseau. Un vase rond, qui était une des plus grandes mesures de capacité chez les Juifs.
Masse de plomb. Une masse de plomb suggère un sujet très important.
Femme. Symbole d'Israël et de ses péchés.
Chélah. Un symbole de Babylone ou du monde (voir Genèse 10:10).

Dans sa vision, Zacharie voit la femme dans un boisseau, couverte d'un disque de plomb et emportée à Babylone. Babylone était «considérée comme la contrepartie de Sion et le lieu même de tout ce qui est mal, surtout de péchés tels que la tricherie et le parjure. La vision est remarquable. Dieu non seulement pardonne les péchés de son peuple, mais les emporte totalement de leur pays, afin qu'ils ne le séduisent plus» (Dummelow, *Commentary*, p. 604).

(33–23) Zacharie 6:1–8. Quelle était la mission des quatre serviteurs?

Dans sa traduction, Joseph Smith remplace le mot «vents» par «serviteurs» dans Zacharie 6:5. Ce changement important est essentiel pour la compréhension de ces versets. Les serviteurs du Seigneur sont des détenteurs de la prêtrise qui travaillent pour réaliser les desseins de Dieu.

Les serviteurs venaient d'entre deux montagnes (deux endroits où le Seigneur jugera les nations) qui étaient faites de bronze (symbole de fermeté; voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:286–87). Les quatre serviteurs parcourent la terre sur des chars tirés par des chevaux de couleurs différentes (voir Notes et commentaire sur Zacharie 1:8). Les chevaux noirs, les seuls qui ne sont pas précédemment mentionnés, semblent représenter la mort ou le deuil.

Jean le Révélateur parle aussi des quatre serviteurs, ou anges, qui se tiennent aux quatre coins de la terre (voir Apocalypse 7:1–3). Le 6 décembre 1832 le Sauveur dit au prophète Joseph Smith que ses anges criaient vers lui jour et nuit pour avoir la permission de moissonner la terre et de brûler l'ivraie (voir D&A 86:4–7). Zacharie 6:7 dit que les anges ne pouvaient s'en aller sur la terre qu'après avoir reçu la permission du Seigneur.

Le président Wildford Woodruff déclara, soixante et un ans après l'apparition du Sauveur à Joseph Smith, que le Seigneur avait lâché ses anges destructeurs et qu'ils étaient alors sur la terre à séparer l'ivraie du blé en préparation de la destruction par le feu qui aurait bientôt lieu: «Dieu a retenu pendant de nombreuses années les anges de la destruction, pour qu'ils ne moissonnent pas le blé avec l'ivraie. Mais je tiens à vous dire maintenant que ces anges ont quitté les portes du ciel et qu'ils se tiennent maintenant au-dessus de ce peuple et de cette nation et planent au-dessus de la terre, attendant de déverser les jugements. *Et ils seront déversés à partir de ce jour-même*. Les calamités et les troubles augmentent sur la terre, et il y a une signification à cela. Souvenez-vous de cela et réfléchissez-y. Si vous faites votre devoir, et si je fais mon devoir, nous aurons la protection et passerons en paix et en sécurité au travers des afflictions» («The Temple Workers' Excursion», *Young Woman's Journal*, août 1984, pp. 512–13; nous soulignons).

Le président Joseph Fielding Smith a dit:

«Je voudrais maintenant faire quelques commentaires concernant la déclaration du président Woodruff et cette parabole [la parabole du blé et de l'ivraie dans D&A 86].

«Le Seigneur a dit que ces anges seraient envoyés à la fin de la moisson, et la moisson est la fin du monde. Voilà qui devrait nous inciter à de très sérieuses réflexions. Et les anges plaident, comme je vous l'ai lu, devant le Seigneur pour être envoyés remplir leur mission. Jusqu'en 1893, le Seigneur leur a dit non, et puis il les a libérés. Selon la révélation du président Woodruff, le Seigneur les a envoyés remplir cette mission.

«Qu'en déduisons-nous? Que nous sommes au moment de la fin. Nous sommes au moment de la moisson. Nous sommes au moment dont il est dit qu'il est la fin du monde» (*The Signs of the Times*, pp. 11–21).

(33–24) Zacharie 6:9–15. Un symbole messianique

«Un groupe de Juifs venaient d'arriver de Babylone. Zacharie reçut l'ordre de prendre une partie de l'argent et de l'or qu'ils ont apporté pour le temple et de faire des couronnes pour le souverain sacrificateur Josué. Ainsi il serait plus complètement un symbole de celui qui devait venir, qui est à la fois Sacrificateur et Roi pour son peuple» (Dummelow, *Commentary*, p. 605).

(33–25) Zacharie 7:1–14. La justice est plus importante que le rituel

Ce chapitre contient l'explication de la raison pour laquelle le Seigneur refusa d'entendre les prières de Juda et permit à Neboukednetsar de disperser pendant un certain temps les Juifs de leur patrie. Il commence par la question de savoir si les Juifs qui sont revenus de Babylone doivent continuer à observer les fêtes et les jeûnes qu'ils avaient observés pendant qu'ils étaient en exil, en souvenir de l'incendie de Jérusalem et du temple par Neboukadnetsar. «La réponse de Zacharie, qui doit toucher l'oreille de *tout le peuple*» (v. 5), a une importance particulière quand nous nous souvenons de son intérêt profond pour le peuple; elle montre que, comme les *premiers prophètes*, c'est-à-dire les prophètes préexiliques. . ., se souciaient infiniment plus de justice que de rituels. Leur jeûne, leur rappelle-t-il, comme ce qu'ils mangent et boivent, n'affecte Dieu en rien mais n'affecte qu'eux-mêmes. Ce qu'il exige, par l'intermédiaire de ses prophètes, c'est quelque chose de très différent, c'est le *droit* véritable (cf. Amos 24), la *bienveillance* (cf. Osée

6:6) et la *compassion* dans leurs rapports sociaux, et aussi une mentalité qui se refuse à exploiter les membres sans défense de la société ou d'entretenir des desseins méchants à leur égard (voir 9:11). Cette *loi* prophétique (v. 12), c'est-à-dire cette doctrine, quoique donnée par *l'Esprit* divin, ils l'avaient volontairement rejetée, ayant *une épaule rebelle* (v. 11) comme un animal qui refuse de porter le joug, avec le résultat que Jéhovah fut indigné (v. 12), les dispersa parmi des nations étrangères (v. 14) et abandonna leur beau pays à la désolation (v. 14) (Frederick Carl Eiselen, éditeur, *The Abingdon Bible Commentary*, p. 824).

(33–26) Zacharie 7:5, 8:19. Quel était le but des fêtes?

Tandis qu'ils étaient en captivité à Babylone, les Juifs célébraient quatre fêtes en souvenir d'événements qui se produisirent quand Babylone attaqua et détruisit Jérusalem.

Une de ces fêtes était célébrée le dixième mois, le mois au cours duquel les Babyloniens avaient mis le siège devant Jérusalem (voir Jérémie 39:1).

Une deuxième fête, célébrée au cours du quatrième mois, commémorait la destruction de Jérusalem (voir Jérémie 39:2; 52:67).

Une troisième fête, célébrée le cinquième mois, marquait la destruction du temple (voir Jérémie 52:12–14).

Une quatrième fête était célébrée le septième mois pour commémorer l'assassinat de Guedalia, le roi fantoche mis à la tête de Juda par les Babyloniens après la destruction de Jérusalem (voir 2 Rois 25:25).

Zacharie rappela au peuple qu'il avait institué les jours de fête pour se souvenir des tragédies, mais il ne s'était pas une seule fois souvenu du Seigneur par des fêtes lorsqu'il était en captivité.

(33–27) Zacharie 8:1–8. Quelle est la perspective de Zacharie ici?

Regardant Jérusalem, telle qu'il la voyait pendant la période où le peuple de Dieu était dispersé sur la terre, Zacharie parla d'une ville en ruines, dénudée à la fois des très vieux et des très jeunes. La vision que le Seigneur lui donna lui permit de voir un jour futur où Jérusalem serait une «ville de la vérité, et la montagne de l'Eternel» (le temple) et existerait de nouveau. «Des vieillards, hommes et femmes âgés, s'assiéront encore sur les places de Jérusalem» et «les places de la ville seront remplies de garçons et de filles, jouant sur les places» (vv. 4–5).

«Comme Joël et les autres prophètes, Zacharie condamne vigoureusement les péchés d'Israël, néanmoins il annonce le retour en faveur auprès de Dieu comme récompense pour le repentir et l'obéissance à ses lois. . . C'était un optimiste qui aimait s'étendre sur ce qu'il y a de positif et de beau dans la vie, sans avoir peur de reconnaître et de faire connaître les maux qui avaient besoin d'être corrigés. Il aimait s'imaginer Jérusalem rendue à sa gloire de jadis, remplie de nombreuses familles aux enfants heureux et entourée de prospérité et de paix, la haine et l'égoïsme bannis et la sollicitude et l'amour tendre de Dieu guidant ses enfants. . .

«Trop souvent on a tendance à voir l'aspect sombre des messages des prophètes. Quand on fait un peu attention, on se rend compte que le beau côté l'emporte sur le côté sombre et révèle l'espérance d'un avenir où Dieu et la justice triompheront et où le monde se lèvera dans la justice comme il le veut. Zacharie était un prophète dont les visions de lumière l'emportaient sur beaucoup d'autres» (Roy A. Welker, *Spiritual Values of the Old Testament*, p. 308,9).

(33–28) Zacharie 8:11–17. Promesse à Juda

Le Seigneur promit de rassembler Juda (voir Zacharie 8:13) et de ramener le peuple au pays de Jérusalem. Les cieux ne seraient plus scellés et la terre assoiffée deviendrait productive. De même que les châtiments promis s'accomplirent pour leurs ancêtres, aussi sûrement les bénédictions promises s'accompliront (voir vv. 14, 15).

Toutefois le Seigneur exigera alors, comme toujours, que son peuple garde ses commandements et marche dans une justice continuelle (voir vv. 16–17).

(33–29) Zacharie 8:20–23. Quand cette prophétie s'accomplira-t-elle?

Un temps viendra dans l'histoire de la terre où l'œuvre se répandra de ville en ville. Beaucoup de gens viendront vers la tribu de Juda pour obtenir d'elle la connaissance de ses bénédictions. Cette prophétie s'accomplira quand la tribu de Juda tournera le cœur vers le Dieu d'Israël, acceptera la responsabilité de la prêtrise et gardera les commandements. Alors la paix sera donnée à un pays troublé et au peuple.

Il est très possible que le mot *juif* soit utilisé ici pour désigner un véritable Israélite et pas nécessairement un simple descendant de la tribu de Juda (voir Romains 2:28, 29; 9:6; 2 Néphi 30:2).

(33–30) Zacharie 9:1–8. Ennemis de Juda

Beaucoup de spécialistes de la Bible considèrent que ces versets s'accomplirent du temps d'Alexandre le Grand. Il est vrai qu'Alexandre le Grand détruisit, vers 332 av. J.-C., ces villes avec son armée. Mais la signification de ces versets dépasse une interprétation aussi limitée, comme l'explique bien le passage suivant: «Parmi ceux-ci le prophète parle simplement de Damas et de Hamath en termes généraux, et ce n'est que dans le cas des villes phéniciennes et philistines qu'il décrit d'une manière spécifique comment elles allaient tomber de leur situation élevée, parce qu'elles étaient les plus proches du royaume d'Israël et représentaient la puissance du royaume du monde et son hostilité à l'égard du royaume de Dieu, partiellement dans le développement profane de leur puissance et partiellement dans leur hostilité à l'égard de la nation de l'alliance. La description est individualisée d'un bout à l'autre, utilisant des villes particulières pour illustrer des faits généraux. C'est ce qui ressort également de l'annonce du salut pour Sion aux versets 8–10, où nous voyons que le renversement des nations hostiles à Israël a un lien intime avec l'établissement du royaume messianique; et cela est également confirmé par la deuxième moitié de notre chapitre, ou la conquête de la puissance impériale par le peuple de Dieu est exprimée dans les victoires de Juda et d'Ephraïm sur les fils de Yavân. Les différents peuples et villes cités par leurs noms ne sont introduits

L'entreé triomphate de Jésus à Jérusalem

que comme représentants de la puissance impériale: c'est ce que montre bien la distinction que fait ce verset entre (le reste de) l'humanité et toutes les tribus d'Israël» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:325–26).

(33–31) Zacharie 9:9. En quoi ce verset se rapporte-t-il spécialement à la vie de Jésus?

Après avoir lancé une menace de jugement contre les nations mauvaises entourant Juda, Zacharie rédige un passage que Matthieu et Jean considèrent tous les deux comme accomplis par l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem monté sur un âne (comparez Zacharie 9:9; Matthieu 21:1–11 et Jean 12:12–15).

(33–32) Zacharie 9:11–12. Qui sont les prisonniers?

Bruce R. McConkie explique: «C'est à propos de ceux-ci que Zacharie prophétisa lorsque, dans le cadre d'une longue prophétie messianique, il parla des ‹prisonniers pleins d'espérance›; c'est à propos de ceux-là qu'il donna l'assurance que ‹l'Eternel, leur Dieu, les sauvera›. Il donne le message messianique en ces termes: ‹A cause du sang de ton alliance› – c'est-à-dire, à cause de l'alliance de l'Evangile, qui est efficace à cause de l'effusion du sang du Christ – ‹j'ai relâché tes prisonniers de la fosse où il n'y a point d'eau› (Zacharie 9:11–16). ‹Où il n'y a point d'eau›: voilà qui exprime d'une manière heureuse et succincte la pensée que l'eau salvatrice, qui est le baptême, est une ordonnance terrestre qui ne peut être accomplie par les êtres spirituels pendant qu'ils demeurent dans le monde des esprits. Paul n'a-t-il pas dit dans ce même ordre d'idées: ‹Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux? (1 Corinthiens 15:29)›» (*The Promised Messiah*, p. 241).

(33–33) Zacharie 9:13–17. Juda et Ephraïm bénis

Il viendra un jour où Juda et Ephraïm seront un: tout Israël sera uni. Le Seigneur défendra son peuple, Israël, contre la Grèce (le monde). En ce jour-là, Israël deviendra comme une couronne de pierres précieuses et une bannière pour tous les peuples (voir Notes et commentaire sur Esaïe 11:13–14).

(33–34) Zacharie 10:1–12. Suivre le vrai berger

Jésus-Christ est le vrai berger des âmes des hommes (voir Jean 10:7–15). Il a la maîtrise des éléments de la nature et la puissance de sauver éternellement les hommes. Néanmoins il y en avait qui préféraient se fier aux faux bergers. Ils s'adressaient aux devins et aux idoles pour avoir de la pluie. Mais ceux qui font

cela se trouveront sans véritable berger (voir vv. 1–2). D'autre part, ceux qui suivent le Christ trouveront un Dieu qui se soucie de son peuple (voir v. 3), qui l'utilise pour exercer ses desseins sur la terre (voir vv. 4–5) et qui remettra Juda et Ephraïm à la place qui leur revient devant le Seigneur (voir vv. 6–12).

(33–35) Zacharie 10:4. Quelle est la signification des symboles dans leur relation avec Juda?

«*De lui* est répété quatre fois dans ce verset. Juda fournira la pierre angulaire de la sécurité. Dans Esaïe 28:16, c'est là une figure du roi davidique. Le *piquet* était le piquet maçonné dans un mur pour tenir les armes de guerre aussi bien que les ustensiles ménagers. C'est l'attribut d'une chose à laquelle on peut se fier (cf. Esaïe 22:23). L'*arc de guerre* désigne le pouvoir efficace dans la direction (cf. Osée 1:5). *Tous les chefs* (littéralement ‹oppresseurs›): le mot est ordinairement employé dans un sens péjoratif, mais ici il est utilisé positivement. Son prince et chef n'opprimera pas par des impôts injustes ni n'imposera des fardeaux écrasants que les pauvres ne pourraient supporter mais exigera le tribut de leurs ennemis vaincus. Oesterly attribue les titres ci-dessus à Simon, Juda et Jonathan Maccabée, mais chacun des quatre est indubitablement messianique. L'allusion finale est au Lion de la tribu de Juda par l'aide duquel son peuple vaincra tous les ennemis» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 796).

(33–36) Zacharie 10:10–11. Rassemblement d'Israël

«L'Egypte, comme nous l'avons déjà montré [dans Osée 9:3; comparez 8:13], est présentée dans tous les passages mentionnés simplement comme un symbole du pays de la servitude parce qu'elle a été le pays où Israël vécut dans les temps anciens sous l'oppression du monde païen. Et l'Assyrie est présentée de la même manière, comme le pays dans lequel les dix tribus avaient été ultérieurement exilées. Ce sens typiquement symbolique est donné sans aucun doute par le verset 11, puisque la rédemption d'Israël hors des pays cités y est montrée sous le symbole de la libération d'Israël hors de l'esclavage d'Egypte sous la direction de Moïse. . . les Ephraïmites doivent retourner au pays de Galaad et au Liban, le premier représentant le territoire des dix tribus dans les temps anciens à l'est du Jourdain, l'autre celui situé à l'ouest [comparez Michée 7:14]» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:351–52).

(33–37) Zacharie 11. Harmaguédon

Zacharie, chapitres 11, 12 et 13 traite de la bataille d'Harmaguédon et des horreurs qui l'accompagneront (voir Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 74, 324–25; Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, 3:50). Ezéchiel parle aussi de cette bataille (Ezéchiel 38–39). Cette bataille aura lieu avant la seconde venue du Sauveur.

Zacharie 11 est une préface des chapitres 12 et 13 où Zacharie prophétise la bataille d'Harmaguédon (voir enrichissement I).

(33–38) Zacharie 11:1–3. Destruction du royaume politique de Juda

«Les cèdres et les cyprès du Liban et les chênes de Basan sont simplement des symboles représentant ce qui est élevé, glorieux et puissant dans le monde de la nature et de l'humanité et ne doivent désigner des personnes que pour ce qui concerne leur place élevée dans l'Etat. Par conséquent, l'idée de ces versets est la suivante: le pays d'Israël, avec tous ses personnages puissants et glorieux, deviendra désolé. Or, étant donné que la désolation d'un pays implique aussi la désolation du peuple habitant dans le pays et de ses institutions, la destruction des cèdres, des cyprès, etc., implique la destruction de tout ce qui est haut et élevé dans la nation et le royaume; de sorte que, dans ce sens, la dévastation du Liban est une représentation figurée de la destruction du royaume israélite ou la dissolution de l'existence politique de l'antique nation de l'alliance. Ce jugement fut exécuté sur le pays et le peuple d'Israël par la puissance impériale de Rome. Cette référence historique est évidente dans la description suivante des faits qui provoquèrent cette catastrophe» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:356–57).

(33–39) Zacharie 11:4–14. Quelle est la signification de l'expression «Fais paître les brebis à la boucherie»?

«Les brebis à la boucherie est une expression qui peut être appliquée à des brebis que l'on abat ou à des brebis qui sont destinées à être abattues à l'avenir» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:358).

Keil et Delitzsch expliquent ensuite l'importance de l'expression:

«Mais bien que les brebis soient finalement destinées à l'abattage, on ne les fait pas seulement paître dans ce but mais généralement pour donner du profit à leur propriétaire. De plus, les Ecritures ne parlent jamais de paître dans le sens de préparer pour l'abattoir mais toujours dans le sens de soins affectueux pour préserver; et dans le cas que nous étudions, le berger paît les brebis qui lui sont confiées en tuant les trois mauvais bergers; et ce n'est que quand les brebis se sont lassées de ses soins qu'il brise les houlettes du berger et renonce à son office pastoral, pour les abandonner à l'abattage. . . Israël fut abandonné par Jéhovah entre les mains des nations du monde, ou des puissances impériales, pour le punir de son péché. Mais comme ces nations ont abusé du pouvoir qui leur était confié et ont cherché à détruire totalement la nation de Dieu, qu'elles auraient seulement dû châtier, le Seigneur prend son peuple en charge en sa qualité de berger, parce qu'il n'épargnera plus les nations du monde, c'est-à-dire ne veut plus qu'elles traitent son peuple selon leur plaisir sans être punies. Le fait qu'elles cessent d'être épargnées se manifeste dans le fait que Dieu fait en sorte que les nations se détruisent par des guerres civiles et soient mises en pièces par des rois tyranniques. . . Ceux-ci les mettent en pièces, c'est-à-dire dévastent la terre par la guerre civile et la tyrannie, sans intervention de la part de Dieu pour sauver les habitants de la terre, ou les nations en dehors des limites d'Israël, ou pour imposer un frein à la tyrannie et à l'autodestruction» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:360, 61).

Trahi pour trente pièces d'argent

(33–40) Zacharie 11:11–13. Trente pièces d'argent

Le vrai berger, le seul qui pourrait sauver Israël des jugements imminents, serait vendu par son propre peuple pour trente pièces d'argent.

(33–41) Zacharie 11:15–17. Le berger insensé

«Le chapitre annonce les afflictions terribles que les Juifs endureront après avoir rejeté le Messie et après la chute finale de leurs chefs suprêmes. Le fait que le gouverneur dont il est question c'est Dieu qui le fit surgir, jette une lumière importante sur la souveraineté du gouvernement divin sur l'histoire. Il est là où il est par ordre divin (v. 16) et les actes scandaleux que son cœur mauvais lui enseigne à accomplir sont le jugement terrible du Seigneur sur un peuple qui a rejeté le vrai berger» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 798).

(33–42) Zacharie 12:3. «Jérusalem une pierre (lourde) soulevée»

«Les nations qui entreprennent de s'emparer de Jérusalem et de la gouverner verront que la chose est difficile» (Dummelow, *Commentary*, p. 610).

(33–43) Zacharie 12:11. «Le deuil d'Hadadrimmôn dans la vallée de Meguiddo»

«Au verset 11, la profondeur et la violence de la souffrance causée par l'exécution du Messie sont représentées en les comparant au deuil d'Hadadrimmôn. Jérôme dit à ce propos: ‹Adadremmon est une ville proche de Jérusalem, qui était anciennement appelée sous ce nom mais est maintenant appelée Maximianopolis, dans le champ de Mageddon, ou le bon roi Josias fut blessé par le pharaon Neko›. . . ‹Le deuil d'Hadadrimmôn est par conséquent le deuil pour la calamité qui s'abattit sur Israël à Hadadrimmôn à la mort du bon roi Josias, qui fut mortellement blessé dans la vallée de Meguiddo selon [2 Chroniques 35:22–24], de sorte qu'il rendit bientôt l'esprit. La mort de ce roi, le plus pieux de tous les rois de Juda, fut si amèrement regrettée par le peuple, et surtout par les membres justes de la nation, que non seulement le prophète Jérémie composa une élégie pour sa mort, mais d'autres chanteurs, hommes et femmes, se lamentèrent sur lui en des chants funèbres qui furent placés dans un recueil de chants élégiaques et conservés en Israël jusque longtemps après la captivité [2 Chroniques 35:25]. Zacharie compare la lamentation sur la mise à mort du Messie à ce grand deuil national» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:390).

(33–44) Zacharie 12:11–14. «En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem»

Il y aura, en ce jour-là, un grand deuil pour trois raisons au moins: (1) beaucoup de Juifs auront été tués par les armées assiégeantes; (2) les familles seront dispersées et incapables d'entrer en contact les unes avec les autres; (3) les Juifs sauvés se rendront compte que celui qu'ils ont longtemps rejeté et que leurs ancêtres ont persécuté et tué est véritablement le Messie qu'ils ont attendu si longtemps.

Le président Joseph Fielding Smith a dit: «Alors ils l'accepteront comme leur Rédempteur, ce qu'ils n'ont jamais été disposés à faire. Alors ce sera le moment, comme le dit ce passage de Zacharie, où toute famille sera dans le deuil, chacune de son côté: la maison de David, la maison de Nathan, les Juifs. Ils tomberont par terre, ils déchireront leurs vêtements et ils se lamenteront et pleureront, parce qu'ils n'ont pas été disposés à accepter le Fils de Dieu mais ont accepté les enseignements de leurs pères et ont rejeté leur Rédempteur et leur Messie. Alors ils se prosterneront à ses pieds et l'adoreront. Après ce jour-là viendra leur rédemption et la construction de Jérusalem. Ils retrouveront leur propre pays et ‹ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et ils apprendront à aimer le Seigneur et à garder ses commandements et à marcher dans la lumière, et il sera leur Dieu et ils seront son peuple, et cela est imminent›» (*Signs of the Times*, pp. 171–72)

(33–45) Zacharie 13. Autres aperçus d'Harmaguédon

Zacharie contemplait toujours la dernière grande bataille. L'explication de ces versets se trouve dans l'enrichissement I.

(33–46) Zacharie 13:7. Qui est le berger qui sera frappé?

Le berger d'Israël est Jésus-Christ. Les brebis sont celles qui connaissent sa voix, c'est-à-dire les membres de l'Eglise (voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 740–41).

«La désignation des disciples se produisit quand Jésus fut fait prisonnier et qu'ils s'enfuirent tous. Cette fuite fut le prélude de la dispersion du troupeau à la mort du berger. Mais le Seigneur tourna bientôt sa main vers les disciples. La promesse: ‹Après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée,› montre le Seigneur ‹tournant sa main vers les petits›, qui montre que l'expression doit être comprise ici dans un sens positif et qu'elle commença à s'accomplir dans le rassemblement des disciples par le Sauveur ressuscité.

Cet accomplissement n'épuise pas la signification des versets que nous examinons ici; ils eurent un accomplissement beaucoup plus général dans la totalité de la nation d'Israël» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:2:399).

(33–47) Zacharie 14:12–15. Destruction de l'armée

Voir le commentaire sur Harmaguédon dans l'enrichissement I.

(33–48) Zacharie 14:16–19. Y aura-t-il des «nations» ou des non Israélites qui survivront à Harmaguédon?

Le prophète Joseph Smith a enseigné: «Tandis que j'étais en conversation, au cours de la soirée, avec le juge Adams, je dis que le Christ et les saints ressuscités régneront sur la terre mais ne demeureront pas sur la terre, la visiteront quand cela leur plaît ou quand c'est nécessaire pour la gouverner. Il y aura des hommes méchants sur la terre pendant les mille ans. Les nations païennes qui ne veulent pas venir adorer seront détruites (30 décembre 1842)» (*Enseignements*, pp. 216).

Bruce R. McConkie a fait ce commentaire: «Cependant, pendant le millenium, le Seigneur utilisera les forces de la nature pour tourner l'attention des gens vers la vérité. ‹S'il y a des familles de la terre, dit Zacharie, qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles› (Zacharie 14:16–19)» (*Mormon Doctrine*, p. 499).

(33–49) Zacharie 14:20–21. Pourquoi mettra-t-on sur les clochettes des chevaux «Sainteté à l'Eternel»?

Dans cette splendide image, Zacharie enseigne que dans le millénium la paix et la justice régneront au point que tout (symbolisé par des détails minimes comme les ornements des chevaux et les marmites) sera saint et pur et qu'«il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Eternel des armées» (v. 21).

POINTS A MEDITER

(33–50) «On demande des finisseurs»

Quand les Juifs revinrent de leur exil babylonien, ils reçurent la permission de reconstruire Jérusalem et le temple du Seigneur. Le peuple commença avec ferveur, mais son zèle ne tarda pas à se dissiper, le travail traîna et s'arrêta bientôt complètement.

Supposons que notre Sauveur soit quelqu'un comme cela, qui ne termine pas ce qu'il a entrepris. Où en serions-nous? Mais le Seigneur sait mener à bien une tâche, même les tâches qui lui déplaisent. Il nous a dit que, bien qu'il ait reculé d'effroi à l'idée de boire la coupe amère du prix à payer pour les péchés des hommes, néanmoins il a bu et a terminé tout ce qu'il avait préparé pour les enfants des hommes (voir D&A 19:18). Parlant de sa relation avec le Père, Jésus a dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre» (Jean 4:34).

Nous devons apprendre à mener à bien nos tâches, comme le Seigneur l'a fait pour les siennes. Il est notre grand modèle. Ce n'est qu'en menant à bien les préparatifs de son retour que nous manifestons à son égard le genre d'amour qu'il a manifesté pour nous en accomplissant l'expiation de nos péchés.

La betaille d'Harmaguédon se situera autour de Jérusalem

Thomas S. Monson a fait une analogie intéressante concernant ceux qui mènent leurs tâches à bonne fin.

«Les jours où le soleil brille, les rues de Salt Lake City grouillent à l'heure du déjeuner de personnes qui quittent pour un moment l'air confiné des grandes administrations et s'adonnent au plaisir du lèche-vitrines. A l'occasion, moi aussi, je me laisse tenter.

«Un certain mercredi, je m'arrêtai devant l'élégante vitrine d'un prestigieux magasin de meubles. Ce ne fut pas le canapé aux belles lignes ni la chaise paraissant si confortable qui le flanquait qui attirèrent et retinrent mon attention. Ce ne fut pas non plus le beau lustre placé au-dessus. Mes yeux se posèrent plutôt sur une petite pancarte placée dans le coin inférieur droit de la vitrine. Le texte en était succinct: ‹On demande des finisseurs.›

«Le magasin avait besoin de personnes qui possèdent le talent et l'adresse requis pour assurer la finition des meubles coûteux que la maison fabriquait et vendait. ‹On demande des finisseurs.› Ces mots restèrent dans ma tête tandis que je retournais aux affaires urgentes de la journée.

«Dans la vie, comme dans les entreprises, on aura toujours besoin de ce genre de personnes que l'on pourrait appeler des finisseurs. S'il y en a peu, leurs occasions sont cependant nombreuses et leurs contributions importantes.

«Depuis le commencement et jusqu'à nos jours, une question fondamentale attend encore une réponse chez tous ceux qui prennent part à la course de la vie. Vais-je finir ou vais-je flancher? C'est de la réponse que dépendront les bénédictions de joie et de bonheur aussi bien ici, dans la mortalité, que plus tard dans la vie éternelle» (Rapports de conférence 1970–72, p. 196).

Thomas S. Monson a donné les six signes suivants d'un vrai finisseur:

«Les temps changent, les circonstances varient, mais les signes auxquels on reconnaît un finisseur demeurent. Prenez-en bonne note, ils sont essentiels pour notre succès.

«1. *Le signe de la vision*. On a dit que la porte de l'histoire tourne sur des gonds minuscules, et il en est de même pour notre vie. Nos prenons constamment de petites décisions. L'issue décide du succès ou de l'échec de notre vie. Voilà pourquoi il est bon de voir loin devant soi, de se fixer une règle et d'être au moins partiellement prêt lorsque survient le moment de la décision. Les vrais finisseurs ont le pouvoir de se faire une image de leur objectif.

«2. *Le signe de l'effort*. La vision sans l'effort, c'est de la rêverie. L'effort sans la vision, c'est du travail fastidieux; mais la vision, accompagnée de l'effort, remportera le prix.

«Le pouvoir de faire le deuxième mille est nécessaire quand les défis de la vie nous dépriment. . .

«3. *Le signe de la foi*. Il y a bien longtemps, l'auteur des Psaumes disait: ‹Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme; mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands› (Psaumes 118:8, 9). Reconnaissez que la foi et le doute ne peuvent pas cœxister, car l'un chasse l'autre.

«4. *Le signe de la vertu*. ‹. . . Que la vertu orne incessamment tes pensées. . .› (D&A 121:45). Ce conseil du Seigneur nous donnera de l'endurance dans la course que nous effectuons.

«5. *Le signe du courage*. Le courage devient une vertu vivante et pleine d'attrait quand on le considère non pas comme la détermination de mourir en homme, mais comme celle de vivre décemment. Ayez le courage de:

«‹Rêver ce rêve impossible
Combattre l'ennemi imbattable;
Supporter le chagrin insupportable;
Courir là où même les braves n'osent pas aller.
«'Redresser un tort irréparable;
Aimer d'un amour pur et chaste, de loin;
Essayer, quand vos bras sont trop las,
D'atteindre l'inaccessible étoile.'
[Joe Darion, «The impossible Dream»]

et vous deviendrez ainsi des finisseurs.›

«6. *Le signe de la prière*. Quand les fardeaux de la vie pèsent trop, quand les épreuves menacent la foi, quand la peine, le chagrin et le désespoir font vaciller et baisser l'espoir, la communication avec notre Père nous procure la paix.

«Ces signes qui caractérisent un vrai finisseur seront comme une lampe pour éclairer nos pas dans le voyage de la vie. Celui qui disait: ‹Viens et suis-moi› (Luc 18:22) nous fait toujours signe d'avancer et de nous élever» (*Rapports de conférence 1970–72*, pp. 97, 98).

Réfléchissez à la façon dont les six signes d'un vrai finisseur pourraient s'appliquer à votre vie. Vous pourriez les inscrire dans votre journal et ensuite vous fixer des buts pour chacun.

Un jour, nous ne savons pas quand, le Christ reviendra. Il convient que nous vivions tous fidèlement et nous préparions ainsi pour ce grand événement. Puissions-nous dire avec Paul: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera. . . et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition» (2 Timothée 4:7).

La seconde venue du Seigneur sera un achèvement spectaculaire de son œuvre avant le millénium. Ceux qui travaillent et attendent son apparition ne seront pas déçus. Mais seuls les *finisseurs*, ceux qui persévèrent jusqu'à la fin, seront là.